

Danse

«Drumming XXL» fait pulser les lignes

Article réservé aux abonnés

Cette reprise extra-large de la pièce d'Anne Teresa De Keersmaeker réunit plus de 60 jeunes danseurs européens et africains, autour d'une partition géométrique soutenue par une obsédante rythmique.



D'une précision décapante, la partition d'une heure se découpe en une infinité de micro-variations. (Jérémy Plot/Collectif Focus)

par [Copélia Mainardi](#)

publié le 6 juin 2024 à 18h59

Au sol, un entrecroisement de lignes rouges, bleues, qui filent le long du plateau en carrés plus ou moins grands. A la verticale, d'autres lignes, faites des corps de plus de 60 danseurs qui modèlent l'espace scénique – le coupent en deux, l'encadrent en un large rectangle, ou le laissent à nu. La chorégraphe belge [Anne Teresa De Keersmaeker](#) a construit sa pratique autour de principes géométriques et de modèles mathématiques ; *Drumming* n'échappe pas à la règle. Initialement créée en 1998 pour douze danseurs de sa compagnie Rosas, cette version «XXL» rassemble des étudiants issus du Conservatoire national supérieur de Paris (CNSMDP), du centre de formation bruxellois P.A.R.T.S (fondé par De Keersmaeker) et de l'Ecole des sables à Toubab Dialaw (Sénégal). Aujourd'hui bien connue pour avoir accueilli, en 2020, [la recreation du Sacre du printemps de Pina Bausch](#), cette dernière est aussi l'une des rares écoles à former des danseurs professionnels sur le continent africain. Une résidence exceptionnelle de création du spectacle s'y est tenue début mai.

D'une précision décapante, la partition d'une heure se découpe en une infinité de micro-variations, traversées parfois longues d'une poignée de secondes seulement qui jouent sur les effets de contrastes, entre suspensions et attaques. Les bras sont secs, droits, précis – des lignes, encore – les jambes souvent plus souples. Encadrés par Clinton Stringer, enseignant à P.A.R.T.S et membre de la compagnie Rosas lorsque *Drumming* fut créé, les jeunes danseurs ont travaillé à occuper les interstices, investir les détails, s'approprier cette écriture rigoureuse sans en modifier la structure. Jeux de résonances, correspondances en duos, trios, ou formations plus nombreuses émaillent cet échiquier géant de trajectoires abstraites, et pourtant étonnamment cohérentes.

Mur porteur de l'ensemble : la musique minimaliste de Steve Reich, unique phrase rythmique incessante déclinée là encore en de multiples variations. Qu'elle soit en bois ou métal, à chaque percussion son effet – claquements rocailleux, timbres stridents, sonorités plus étouffées – et d'infimes décalages rythmiques introduisent un jeu de canons repris en miroir par l'architecture chorégraphique. Reich s'est inspiré du rythme d'une tribu d'Afrique de l'Ouest, ce qui rendait la participation de l'Ecole des sables d'autant plus évidente. Toutefois, les instruments et la structure musicale sont résolument occidentales, et la douzaine de participants «sablistes» ont dû confronter cette pulsation à ses propres manières d'aborder le son, de s'ancrer au sol, de se connecter à l'espace, enrichissant d'autant l'ensemble.

Drumming XXL est à la hauteur de ses ambitions. L'accumulation de dizaines de corps qui ne quittent jamais la scène crée un effet de masse inédit : le plateau se muant en fourmilière géante qui force le regard à se disperser, happé par les recompositions incessantes – ici quatre formations simultanées, là un danseur qui s'exfiltre en solo, ou le groupe entier qui accélère et ralentit d'un même souffle. La présence d'imperfections techniques (fragilités de certains portés par exemple) ne rend pas l'ensemble moins attachant. Tout entiers livrés à leur désir de communion, c'est peut-être parce que l'émotion des jeunes danseurs n'est pas toujours maîtrisée qu'elle est finalement la plus juste.

***Drumming XXL* d'Anne Teresa De Keersmaeker & Clinton Stringer à la MC93 de Bobigny (Seine-Saint-Denis) jusqu'au 8 juin, deux représentations le 9 juin à l'Espace chapiteaux de La Villette (75019), dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.**